

Posée au milieu de la forêt de pins sous lesquels prospéraient des fougères, la maison d'hôtes prenait des proportions gigantesques. Haute de plafond et de plain-pied, elle formait un grand L. Un long couloir qui distribuait les chambres aboutissait à une pièce dite « commune », vaste salle qui servait autant de salle à manger que de salon. Ils y prendraient leurs petits déjeuners pendant cette semaine de vacances qui commençait.

La route avait été longue, la fatigue de la conduite se faisait sentir. Romain et Julie acceptèrent avec enthousiasme le verre d'un apéritif local que proposa Henri. Le floc, ainsi s'appelaient-ils, était servi sur un lit de glaçons. Ils le savourèrent en terrasse.

Un peu plus tôt, le jeune couple avait gagné sa chambre, décorée d'un papier peint lilas et meublée de pin ciré. Un plan de la maison d'hôtes s'y trouvait affiché. Julie y avait jeté un œil et avait constaté que chaque pièce réservée aux vacanciers était nommée selon la couleur de ses murs. Il y en avait cinq.

Après s'être également servi un verre de floc, Henri s'était assis à côté d'eux. Romain s'enquit de leurs éventuels voisins. D'autres touristes étaient-ils déjà arrivés? Henri comptait-il sur d'autres réservations cette semaine?

– La chambre azur est prise par un jeune couple, des Parisiens sympas, qui ont bien besoin de prendre le soleil. Sylvie et Pierre, qu'ils s'appellent. La chambre myrtille est elle aussi occupée. Par Gaspard, un habitué. Il vient ici chaque année pendant une semaine. Demain, j'attends un autre couple, originaire de Bretagne. La mer est plus froide par chez eux!

Henri n'avait pas plus tôt fini d'énumérer la liste des vacanciers que Julie et Romain virent paraître une jeune femme blonde, d'à peine trente ans, tout habillée de rouge, tenant par la main un homme d'âge équivalent, de taille moyenne, chaussé de tongs. Les Parisiens, donc!

Le couple s'approcha et souhaita la bienvenue aux nouveaux arrivants. Avaient-ils fait bon voyage? La conversation commença par des propos anodins sur l'origine géographique, les professions, l'été qui s'annonçait particulièrement chaud. Était-ce la première fois qu'ils venaient dans le département des Landes? Tel était le cas. Et comment avaient-ils trouvé les coordonnées de « l'auberge rose »?

Romain avait fait la surprise à Julie en réservant ces vacances pour deux.

– Pareil pour moi, s'exclama Sylvie. On m'a dit le plus grand bien de l'endroit, et j'ai fait la surprise à Pierre.

Après ces premiers échanges, les deux hommes comparèrent la puissance de leur véhicule et leur consommation d'essence. Sylvie bâilla. Julie proposa de laisser les hommes discuter et de faire quelques pas.

– Tu sais, nous sommes arrivés en début d'après-midi et avons eu le temps de glaner des prospectus à l'office de tourisme d'Hossegor. Alors si tu veux y jeter un œil... Tu aimes la voile?

Julie était une piètre nageuse et les vagues de l'Atlantique ne l'invitaient pas à prendre le moindre risque. Elle se trouvait là pour le farniente sur la plage et pour les balades à l'intérieur du pays. Pour le changement de climat qui serait aussi, l'espérait-elle, bénéfique pour son couple.